



Quand même pas



Renée Defay, Axelle Pechaire, Chantal Lambert, Betty Berlier

Mise en forme : Bruno Boussagol

Accompagnement : Martine Bonnefoux

« Je ne travaille que sur l'homme en moi

Je veux dire à chacun, dans le public, pourquoi es tu venu au théâtre ? pour te rassurer ?

Alors vas t'en. Si tu n'as pas mal ce n'est pas la peine d'être là. Nous n'avons pas besoin de toi.

Ici nous apprenons à vivre avec ce qui nous inquiète. Et moi je veux établir avec chacun un dialogue essentiel qu'il n'a pas dans sa vie, ni dans son couple, ni dans la société. Je cherche un autre avenir pour le monde, un espoir. »

Krzysztof Warlikowski

(metteur en scène)

Télérama du 10 au 16 mai 2008, page 37

Quatre femmes assises en avant scène, chacune à une petite table.

« J'écris parce que je dois écrire. Point de détente ou point virgule. » *Chantal Lambert*

« Il est folle. Elle est fou, n'est-elle pas ? Va-t-en remonter de là ! » *Renée Defay*

« Dissonance de l'hallucinatoire, verbiage de l'autre en moi. » *Axelle Péchaire*

« Ai-je un cancer ? Car la psychose n'empêche pas le reste. » *Betty Berlier*



**Elles écrivent, pensent, parlent, boivent du café.
QUAND MÊME PAS est un spectacle sur l'écriture
en train de se faire.**

**La scène théâtrale comme lieu de l'enfermement.
Mais bien sûr aussi (et c'est toute l'ambivalence
de l'enfermement) un lieu de la possibilité
d'écrire. Écrire ensemble aussi, pour l'autre, pour
soi.**

*« Où que nous soyons, notre collectif témoigne d'une présence.
Serait-ce celle d'avoir vécu l'enfermement psychiatrique alors
que souvent nous ne pouvons le comprendre pendant la phase
aiguë du délire nécessitant un lieu qui nous contienne, voire
des liens qui nous tiennent ? »*

Axelle Péchaire

Textes



en



guise

De CV...

« La camarade qui ne m'a jamais pardonné d'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez »

Rage. Peur. Angoisse. Trac.Trac. Fatigue. Souvenirs. Regrets, Remords.

Nous voila toutes les quatre, plus notre musicien génial, et non moins génial notre dessinateur. On se connaît Par Cœur, depuis le temps !!!

Quatre bonnes femmes obligées d'écrire. On a écrit. ON a appris nos propres textes. C'est quand même plus intéressant que les horreurs du Meilleur des Mondes, où tout est systématiquement froid, cruel, impitoyable, en un mot, « inhumain » ... Mais que veut dire « humain » ? Hommes, femmes, enfants, animaux, flore, possibilité de vivre sereinement

Dans un monde presque toujours hostile... L'homme est aussi un animal particulièrement dangereux, il chasse et tue les autres animaux par milliers, transforme la nature, décime les forêts et déverse des poisons mortels sur le sol, dans les lacs, les rivières et la mer.

Il a inventé les armes les plus meurtrières, il pourrait détruire la planète et toutes les espèces

Vivantes. C'est l'animal le plus redoutable de tous.

Mais l'homme est aussi capable d'aimer. Aimer sa famille, ses amis, aimer avec sincérité n'importe quel autre, et même ses ennemis. Egalité, égalité, fraternité... Aimer son pays natal, mais sans chauvinisme, sachant que la France aussi est imparfaite, tortionnaire, injuste. La France ne vaut pas mieux que les autres pays d'Europe, ni des autres continents. Toutes les quatre criant, se mélangeant (chastement), vibrant les unes avec les autres, se répondant en d'étranges dialogues qui témoignent parfois de nos égarements ou de nos malheurs souvent insoutenables. Sans comparer les personnes ni leurs souffrances, ni leurs talents. Ça ne se fait pas. Parce qu'on est là, et on ne va pas mourir tout de suite, « Quand même pas ».

Juin 2013

BETTY BERLIER

Comédienne

Petite j'ai eu peur de ça. La peur du périmètre du rectangle, dit Betty.
Où est le dehors où est le dedans ? Déclame Chantal.
Lithium pour homme Xéroquel pour elle, c'est Axelle.
Et le personnage de Betty s'enquiert : Et toi où tu vas ? Je me dis qu'elle va remonter la pente, toute seule toute blanche ou pas.
Dans un combat acharné avec sa machine, elle se démène, pour imprimer à grand bruit des phrases qui sombrent dans un vide angoissant à remplir par du relationnel : ce sont les mots d'Axelle.
Nous formons par moments des avatars de papier qui s'envolent sur la scène.
On est en juin, il neige.
Finalement il faudra bien aider la poubelle qui ne prend pas sur elle avec tout ça.
Il y a de quoi déglutir en arrière scène, pas de souci on y pensera.
Jamais la propension à manger ne s'apaise. Comme si je voulais faire taire la faim du monde en moi. Comme si mon corps était l'ennemi de moi-même.
On ne veut pas dormir un peu. Parler, parler, je vous écoute ...
Vu l'assiette improbable ... Une grosse toupie. Chut! Axelle!
Betty qui bégaie, voilà autre chose qui donne de l'impact et qui imprègne d'émotion. chaque mot du fameux livre.

On y croit en lui d'ailleurs nous y voilà, 4 femmes fières, comme un seul Homme.
4 sièges mariés à 4 tables, une machine à écrire, un tricotage et des crayons...
La banquise de feuilles blanches. La gueule ouverte d'une poubelle vide prête à se laisser rouler, sous n'importe quelle table.
Le sol est jonché de papier froissé en boules blanches... On suppose des écritures avortées, jetées en vrac par de précédents écrivains imaginaires.
Nous voilà, abordant la scène.
Voici, collée sur le plancher noir, une bande de scotch blanc qui fait de l'intérieur le pourtour de la scène. Telle, une règle monacale, elle matérialise la clôture de ce territoire.
A partir de là, notre diligent Bruno déclare tout neuf, ce qui nous incombe: nous sommes obligées d'écrire ! Oui on a bien compris cette contrainte de lieu que symbolise l'impossibilité de quitter le théâtre.
Ne pas attendre le dégel de la fin du monde. Il y a de quoi écrire copieusement.
Spontanément je mets l'écriture au second plan. Ce qui ne donne rien qui vaille, rien tout court, finalement.
"Parce qu'on est là "nous garderons la place chaude et vivante dans notre prison de papier collant.
S'évader? Juste un peu dans les nues, le nez en l'air, pour un souffle d'inspiration.
Ecrire, écrire, travailler comme un nègre, être le nègre à foison.
Moi je bougonne, pendant un temps. Je glisse en intime rébellion. Se concentrer, se concentrer ça déconcentre. Je me trouve à ramasser les petits mots des autres, leurs mots rescapés mis en boules et jetés. Tout fait ventre et servira un beau jour ou l'autre.

RENÉE DEFAY

Comédienne

Je n'aurais pas imaginé qu'un jour, je me trouverai assise à une table sur une scène.

Pourquoi, Pour qui?

Cette aventure a commencée une certaine période de mon pèlerinage dans le théâtre. Notre groupe fait parti de "BRUT DE BETON"

Notre metteur en scène, nous a proposé d'écrire chacune un texte sur l'enfermement de l'écriture/ avec l'enfermement dans les pathologies psychiatriques, il n'y a qu'une frontière à franchir. Et nous avons osé franchir cet obstacle

"QUAND MEME PAS" est née, pièce de théâtre jouée par quatre femmes+ un musicien+un dessinateur

Comment écrire sur l'écriture "J'ECRIS PARCE QUE JE DOIT ECRIRE", point de détente et point virgule. Choisir une écriture adaptée à la situation de spectacle théâtral. Pas vraiment facile, mais pas impossible

Je crois que quand on a fait des séjours en psychiatrie, une certaine liberté d'esprit s'ouvre à la connaissance et à la création. Alors pourquoi pas au théâtre. Mais pour corser l'affaire, il nous a fallu faire un texte sur "J'ECRIS" à la mode Beckett

Pas facile à être une personne qui doit s'imprégner de Beckett

Ce fut une aventure assez rocambolesque, d'ailleurs je ne sais pas si j'y suis arrivé. Pourtant un texte est sorti de mon "intérieur" Etrange, non !

Savoir vivre cet enfermement dans l'écriture entraîne une certaine réflexion un certain lyrisme.

Au travers de nos textes présentés à un public averti. J'ai franchi des obstacles, crapahuter des montagnes de mots, pour devenir phrases.

Puis le texte final est sorti façon Beckett ou tout du moins à ma façon

Mais, ce n'est pas tout, il a fallu jouer ce texte, se présenter telle que je suis malgré une certaine crainte d'un échec flamboyant. Quand même pas, oui, j'ai osé, et je me sens réconfortée, fortifiée pour faire vivre mon ressenti.

"J'ECRIS PARCE QUE JE DOIS ECRIRE", commencer mon texte avec "MON TROUBLE INTERIEUR"

Quelle vérité dans la construction de ce texte. Vivre, et faire vivre la splendeur du partage, cette espèce de force de caractère qui m'a permis, d'oser écrire. Oui oser, car il est assez original de faire connaître une certaine ouverture à l'écriture. Mais cela ne s'est pas fait seule. Soutenue par notre accompagnatrice, par notre metteur en scène, par notre écouteuse

Vivre pour le théâtre, où vivre pour le meilleur comme le chante un certain interprète. Oui vivre au travers des mots, des gestes, de la musique, sources d'inspiration théâtrale qui me mène à un certain bien être.

septembre 2013

CHANTAL LAMBERT

Comédienne

Sommes nous égales ?

Nous voilà plantées sur les ergots de nos ego.

On ne va quand même pas ergoter sur la matière : 4 femmes, 4 tables, 4 chaises à égales distance les unes des autres.

Egalité ; Fraternité ... Liberté ?

Nous sommes coincées en nous-même par l'étouffement du besoin de reconnaissance des grands de la cour de création.

Nous n'avons pas niqué. Serait ce la solution multilatérale à un souci de chacune ? Seule et libre ? Est-ce du vent ? Enfermées dans nos dilemmes ... etc. Et le reste.

Niquer avec E.T. : rencontre du troisième type... Le Tour d'Niquer, l'Amant avec un grand A. On est complètement tapé...

A la vie ! Et le reste, ...Jusqu'à quand la mort ?

Le Puy-en-Velay, le 3 octobre 2013

AXELLE PÉCHAIRE

Comédienne

Il n'y a rien à apprendre au théâtre.

On fait du théâtre ou bien on n'en fait pas.

Art populaire par excellence, le théâtre requiert de l'acteur plus un engagement éthique qu'un savoir faire.

Fondamentalement, l'acte théâtral opère un déplacement : au moins une personne quitte sa place dans le cercle des spectateurs et se place au c(h)œur.

Elle dit et fait quelque chose qui s'adresse au public puis retourne dans le cercle.

L'histoire du théâtre n'est qu'une déclinaison de cette « geste » fondatrice.

Comment faire du théâtre aujourd'hui, avec qui et pour qui ?

Telles sont les trois questions auxquelles ne devrait pas se soustraire celle ou celui qui fait acte de présence sur scène.

- Faire du théâtre à partir d'un enjeu crucial assumé par le metteur en scène, chef de chœur, animateur invité.

- Faire du théâtre avec des personnes « engagées » et concernées par l'enjeu en question, qu'elles soient « amateur » ou « professionnel », « en formation » ou « border line » n'a aucune importance.

- Faire du théâtre pour une population donc pour des gens qui s'appréhendent plus dans leur quotidien que par leur niveau d'étude par exemple.

BRUNO BOUSSAGOL

Metteur en scène

Ateliers Espace Rencontre / Brut de Béton

Le Centre Hospitalier Ste Marie du Puy en Velay, a depuis plusieurs années encouragé et soutenu la mise en place d'ateliers de création artistique à destination des personnes hospitalisées. Avec le soutien de la DRAC Auvergne, des projets portés par l'association « Aujourd'hui ça s'appelle pas » ont permis pendant 25 ans à de nombreux artistes de différentes disciplines (théâtre, danse, peinture, musique) d'intervenir et de nombreuses productions ont vu le jour (créations théâtrales, film, documentaires, éditions, enregistrements audio, CD, participation à des émissions de radio (France Culture), expositions de peintures, édition de cartes postales.....

Fort de cette expérience et dans une volonté accrue d'ouverture de l'hôpital sur la cité le CH Ste Marie a en 2002 confirmé et amplifié cette démarche par la création d'un poste de médiateur culturel et la mise en place de l'Espace Rencontre composé d'une bibliothèque, d'un espace dédié aux activités artistiques et a des expositions d'artistes au sein même de l'hôpital.

C'est dans le souci de considérer la personne soignée au-delà de sa pathologie, en tenant compte des ses aspirations (dimension psychologique, spirituelle et culturelle du patient), que l'Espace rencontre propose au-delà de la prise en charge thérapeutique, l'accès à la culture et à l'art, à la pratique artistique comme auxiliaire du « prendre soin. La question de la culture comme facteur de cohésion et d'intégration sociale est alors largement énoncée dans ces politiques de développement social et culturel sous deux formes :

- L'accès à la culture,
- L'expression artistique et culturelle.

En offrant des espaces d'expression nous induisons une capacité octroyé à l'autre à s'exprimer. C'est lui conférer une place de sujet dans la relation, au travers de ce qui le fonde. C'est également produire un renversement de l'aspect négatif, péjoratif, du statut de patient en misant sur les "capacités à...." que les personnes détiennent..

La compagnie Brut de Béton par l'intermédiaire de Bruno Boussagol , Metteur en scène et comédien, anime depuis 2003 des ateliers de théâtre, d'écriture, de lecture a voix haute.

Ce travail d'expression, de création, est proposé aux personnes hospitalisées ou suivies en psychiatrie, Il s'agit d'amener les participants à faire un geste d'expression, à réagir, à témoigner de soi. Il a donné lieu a un spectacle « Parce qu'on est là » présenté au sein même de l'hôpital et dans divers lieux publics (Théâtres Clermont, Le Puy, Marvejols) et festivals

L'atelier d'écriture a rassemblé de nombreux patients, a produit des écrits foisonnants mis à la disposition du public avec l'accord de leurs auteurs, mais aussi à l'édition du porte folio « HP Blues » et a des lectures publiques de textes d'auteurs

La qualité des interventions de Bruno Boussagol, les réalisations qui en découlent, et les liens tissés ont permis à plusieurs dizaine de patients d'être accompagnés et encouragés dans le processus d'élaboration artistique, pour aboutir à des créations partageables, appréciées ;

Elles permettent aux personnes concernées de retrouver leur place de sujet pensant, agissant, reconnus, dans une dimension complémentaire et indispensable à leur statut de patient, d'échanger, de témoigner, de rencontrer, de revendiquer leur place parmi et avec les autres .

le collectif « Parce qu'on est là » composé de 4 lectrices, auteures, comédiennes, associées a un compositeur, un dessinateur est né de cette dynamique

Octobre 2013

MARTINE BONNEFOUX

Accompagnement

Brut de béton production

Créations, mises en scène et adaptations de Bruno Boussagol, coproductions

- 2013 *L'EFFACEMENT* Création Bruno Boussagol
- 2013 *QUAND MÊME PAS* Création Collectif « Parce qu'on est là »
- 2012 *L'IMPOSSIBLE PROCÈS* de Jean-Louis Debard
- 2012 *SD.EVES BLUES* Création Collectif « Parce qu'on est là »
- 2012 *DÉSIR ROUGE MUSIC OF THE PEOPLE* chansons rassemblées par Jean-Louis Debard et Bruno Boussagol
- 2011 *WOMEN 89 LOOKING FOR LOVE* écriture et musique Pascaline Hervéet
- 2010 *QUI SI JE CRIAIS ENTENDRAIT MON CRI ?* Création collective (Cycle Expérience et Transmission)
- 2009 *MÉDÉE (MÈRE FURIEUSE)* de Sénèque, traduction Florence Dupont
- 2009 *ALORS LE MONDE, COMMENT ÇA VA PAS?* Création collective (Cycle Expérience et Transmission)
- 2008 *WOMEN 68 MÊME PAS MORT* mise en écriture Nadège Prugnard
- 2008 *LA NEF DES FOUS* Création collective (Cycle Expérience et Transmission)
- 2007 *PARCE QU'ON EST LÀ* Création Collectif « Parce qu'on est là »
- 2007 *LE PETIT MUSÉE DE LA CATASTROPHE* de Véronique Boutroux
- 2006 *ZONE INTERDITE : 20* « entre et sort »
- 2006 *LA PROCESSION* co-mise en scène Thérèse Bosc
- 2006 *LE BANQUET* co-mise en scène Thérèse Bosc
- 2006 *LA DIAGONALE DE TCHERNOBYL* avec le Grand Chahut Collectif
- 2005 *LA NAISSANCE DU THÉÂTRE* création collective
- 2005 *DIOTIME ET LES LIONS* de Henry Bauchau
- 2005 *4.48 PSYCHOSE* de Sarah Kane
- 2004 *TCHERNOBYL NOW* d'après Svetlana Alexievitch tournée en France
- 2003 *PHÈDRE(NOIRE)* de Jean Racine coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale
- 2003 *STROTSEV* de Dimitri Strotsev, (poète biélorussien) coproduction La Comédie de Clermont-Ferrand
- 2003 *ELENA OU LA MÉMOIRE DU FUTUR* de Svetlana Alexievitch prologue à *La Supplication (version russe)*

- 2003** *LA BELLE AU BOIS MOURANT* exposition-spectacle de Servane Lespagnol-Bouillart
- 2003** *MONOÏ* de Nadège Prugnard coproduction Comédie de Clermont-Ferrand et Magma Performing théâtre
- 2002** *LE NOM DES PÈRES* de Thierry Marc
- 2002** *ELENA OU LA MÉMOIRE DU FUTUR* de Svetlana Alexievitch prologue à *La Supplication version française*
- 2002** *LA PRIÈRE DE TCHERNOBYL* de Svetlana Alexievitch en russe et biélorusse pour le Théâtre de la Dramaturgie Biélorussienne de Minsk
- 2001** *LA COUR* d'après le roman de Monique Jouvancy
- 2001** *LA LIGNE DE PARTAGE DES OS* création collective
- 2000** *FANNYN* d'après *Entrailles* de Lauren Conti
- 1999** *ABSOLUMENT ET DE SI LOIN* autour des écrits de Laure - création collective
- 1999** *LA PRIÈRE DE TCHERNOBYL* de Svetlana Alexievitch
- 1998** *NO/MADE KABARET* cabaret littéraire et musical, textes de Michel Houellebecq, Valérie Solanas, Chimo, Fernando Pessoa, Charles Baudelaire, Elsa Carayon, Lorette Nobécourt, Arthur Rimbaud
- 1997** *LE VOYAGE INCERTAIN* spectacle de rue, textes d'Alfred Jarry, Bertold Brecht, Euripide, Carlo Goldoni, Alexandre Dumas, Sénèque, Pierre Corneille, William Shakespeare, Edmond Rostand, Sophocle
- 1996** *BAISE-MOI* d'après le roman de Virginie Despentes
- 1996** *LE SENS DU COMBAT* de Michel Houellebecq
- 1995** *CABARET-VOYAGE* création collective Franco-Suisse
- 1995** *JE NE DÉTRUIRAI PAS LE MONDE EN UN SEUL JOUR* création collective
- 1994** *CETTE NUIT J'IRAI FLEURIR MA TOMBE* d'après l'Ancien Testament
- 1993** *LES VIEUX BÉBÉS SEULS* coproduction Aujourd'hui ça s'appelle pas
- 1992** *KI-CHE-ACHI* création au Guatemala et en Avignon, coproduction le Collectif 12 octobre 92
- 1991** *EN ATTENDANT GODOT* de Samuel Beckett
- 1990** *ERENDIRA* de Gabriel Garcia Marquez
- 1989** *SOMBRE PRINTEMPS* d'Unica Zürn



Brut de béton production

Metteur en scène Bruno Boussagol

brut-de-beton@orange.fr / www.brut-de-beton.net

Adresse courrier Brut de béton production, 25 rue Carnot, BP9, 63160 Billom

Siège social 25 rue Montlosier, 63000 Clermont-Ferrand

Licence n° 2-107808

Brut de béton production est en convention triennale avec la ville de Clermont-Ferrand, est subventionné par le Conseil Régional d'Auvergne et la Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne.

Photographies Véronique Boussagol

